

Intervention d'Andrea Iacovella, Maire de Sainte Colombe sur Gand  
Rassemblement du 6 novembre 2010  
***Pour faire revivre le Pont Marteau !***

Monsieur le Conseiller Général du canton,  
Chers collègues,  
Mesdames et messieurs les conseillers municipaux,  
Mesdames et messieurs les randonneurs,

Au nom du Conseil Municipal je vous souhaite la bienvenue à Sainte Colombe sur Gand à l'occasion de ce rassemblement organisé par le Comité Départemental de la Loire des Randonneurs pour *Faire Revivre le Pont Marteau*. La commune de Sainte Colombe apporte tout naturellement son soutien à cette initiative tant le Pont Marteau est un emblème fort de la commune, tant il est cher au cœur des Colombois.

Comme vous pouvez le constater *de visu*, le Pont Marteau est impacté par le tracé de l'A89, comme du reste le territoire de la commune qui s'en trouve coupé en deux, sur près de 6 Km de long.

Les travaux de l'A89 ont démarré en fanfare, en juin 2008 sur le tunnel de Violey et en août 2009 sur Sainte Colombe. Les ouvriers, techniciens et ingénieurs qui travaillent ici sont également les bienvenus et savent l'engagement de la commune et notre sens des responsabilités.

Lorsqu'il nous arrive d'exprimer notre point de vue sur le tracé de l'A89, que l'on ne s'y méprenne pas, nous parlons des véritables responsables du projet c'est à dire l'État qui a décidé du tracé et des Autoroutes du Sud de la France (ASF) à qui l'État a confié la maîtrise d'ouvrage, c'est à dire l'entière responsabilité du projet de construction.

Le tracé a été décidé en 2000, c'est à dire il y a 10 ans ; aujourd'hui nous sommes à deux ans de sa mise en service, malgré cela nous ne savons toujours pas ce qu'il adviendra du Pont Marteau, de son aménagement et de son intégration dans l'environnement naturel ;

Et pourtant depuis 10 ans, on savait qu'il allait être impacté !

A deux ans de la mise en service de l'A89, on cherche le propriétaire du Pont ! 10 ans après avoir arrêté la décision du tracé !

Je dis cela avec une pincée d'ironie, mais c'est pour donner la tonalité de ce bel ouvrage qu'est l'A89, classé dans les 10 plus « Grands Projets » de la France contemporaine par la presse économique !

Il représentera 1870 millions d'Euros pour l'ensemble des 50 Km reliant Balbigny à Lyon, soit 22 millions pour Ste Colombe sur Gand. 22 millions pour la construction réservée aux usagers de l'A89 mais rien pour étudier l'impact sur les usagers du territoire, rien pour aider la commune à relever les défis.

De l'ironie il y en a à tous les étages de ce projet, et tout au long du tracé colombois, j'en citerai un autre, situé là tout près à trois cents mètres, où les ASF ont décidé la construction d'un passage réservé à la « grande faune », de 15 mètres de large par 5 mètres de haut, l'ironie c'est que d'un côté il débouche sur un versant abrupt, de l'autre il atterrit sur la route départementale !

Les ASF gardent jalousement la main sur les groupes de travail pour discuter de ces questions et refusent d'associer la commune de Ste Colombe, au prétexte qu'il s'agit de groupes techniques. Et pourtant les habitants d'ici ont toute la connaissance des lieux exacts de passage de la grande

faune. Cela ne manquerait pas de pertinence et d'efficacité pour adapter au mieux les aménagements en question.

Ces deux exemples pour illustrer ce qu'il faut bien appeler l'incurie des ASF à prendre en compte l'impact du tracé de l'A89 sur le territoire, j'entends par là au delà de la stricte bande de roulement et du nécessaire aménagement foncier que cela induit. Un vide qui est là depuis le début du projet, l'absence totale de tenir compte des transformations du pays et du nécessaire accompagnement pour aider la commune à résoudre les problèmes posés par le nouvel ouvrage. Les « dégâts collatéraux » ne font pas partie des obligations des ASF.

C'est au jour le jour que les questions de ce genre sont posées, c'est à dire dans l'urgence, devant des engins qui ont leur travail à accomplir. Une urgence qui traduit paradoxalement, une constante improvisation en la matière. C'est un fait que je constate depuis plus de deux ans, que l'un des grands chantiers de la France contemporaine en matière d'aménagement du territoire, se déroule dans l'indifférence de ce qu'il va advenir du territoire traversé.

Vous avez ici sous les yeux le patrimoine naturel que le tracé impacte, il est classé en ZNIEFF, Zone Naturelle d'Interêt Floristique et Faunistique, avec plus de 400 ha, c'est la plus importante de tout le versant.

Pour éviter d'attirer l'attention sur l'importance de cette cicatrice, la communication des ASF passe systématiquement sous silence le nom de Ste Colombe sur Gand, j'en donne pour exemple le diaporama qui a servi de lancement au projet, devant la presse, la photo du lieu y était mais non pas le nom de la commune, toutes les autres étaient citées. Je pourrais en citer d'autres.

Je comprends cela, je comprends que face à l'ampleur du bouleversement du territoire les ASF pratiquent systématiquement le détournement d'attention en mettant en avant des exploits technologiques et autres stratégies d'intoxication médiatique.

Tout cela ne changera pourtant rien à la réalité de ce tracé, tant à l'égard de son impact sur le patrimoine naturel que de l'isolement de la commune de Ste Colombe sur Gand. Si on avait voulu rayer de la carte un village, empêcher le développement de ce territoire, on ne s'y serait pas pris autrement. Quand à l'ampleur du désastre du patrimoine naturel, l'avenir nous le dira, mais d'ores et déjà les spécialistes et scientifiques de la question sont loin d'être unanimes entre eux.

La situation qui a été créée par l'État qui a imposé le tracé et les ASF qui dirigent le projet, se caractérise depuis le début par les mêmes scénarios : lorsque les problèmes finissent par surgir on laisse la situation pourrir, dans le meilleur des cas on improvise une réponse adaptée, dans la plupart des cas il faut la traiter d'urgence car il n'est pas question de stopper les engins.

S'agit-il d'une incurie de circonstance ? Ou bien d'une méthode pour aménager au tarif le plus bas ? Chacun se fera son idée sur la question, mais il est clair que les Roannais ont voulu cette autoroute, l'État l'a accordée, ils ont le devoir, tant moral que républicain de nous aider à relever ce défi.

La commune de Sainte Colombe de son côté a décidé de gérer la situation, pour sauver et améliorer ce qui peut l'être, ne pas laisser pourrir les situations, être une constante force de propositions et de solutions pour limiter les effets de l'improvisation et de l'urgence.

C'est tout le sens du soutien que la commune de Ste Colombe apporte au rassemblement de ce jour.

**Andrea Iacovella**  
**Maire de Sainte Colombe sur Gand**